

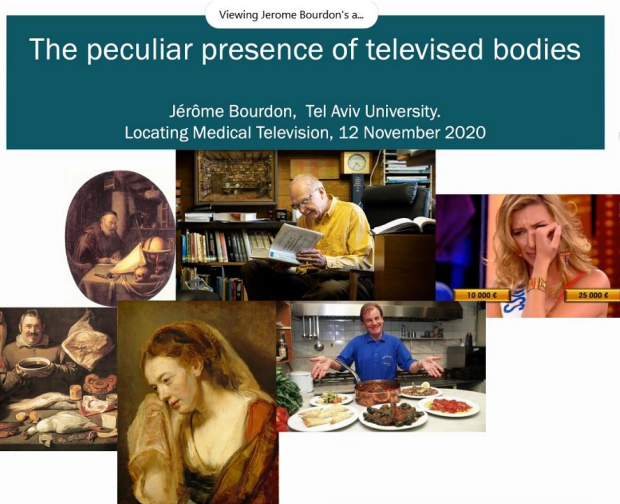
The peculiar presence of televised bodies, Jérôme Bourdon, Tel Aviv University

Locating Medical Television conference, 12 November 2020

Jérôme Bourdon ouvre sa conférence en précisant qu'il parlera de la télévision en général, en adoptant principalement une vision historique.

Ensuite, il présente au public six images qui sont inter-connexes entre elles. Il y a deux chefs dans leurs cuisines, qui montrent avec orgueil leur travail, il y a deux scientifiques assis, avec les « attributs » normalement associés à leur profession comme l'horloge, le livre ou le globe. On y retrouve aussi deux femmes sensibles qui pleurent. Trois de ces six images sont des peintures des Pays Bas du 17^{ème} siècle et les trois qui restent sont des images prises de trois émissions télévisées différentes. Jérôme Bourdon précise que ces dernières ont été très faciles à trouver et qu'aucune

recherche spécifique a été nécessaire.



Durant la première partie de son intervention, il met en exergue la forte connexion entre les six images présentées, en soulignant que cela n'est pas une coïncidence. Ces peintures, dont le style est très classique, présentent une attention particulière entre le corps et l'endroit où il se trouve. En effet, en observant ces images, on peut voir et considérer la continuité « physique » entre le corps humain et l'environnement qui l'entoure. De plus, nous pouvons observer la précision de ces représentations et considérer la peinture comme l'anticipateur de la photographie.

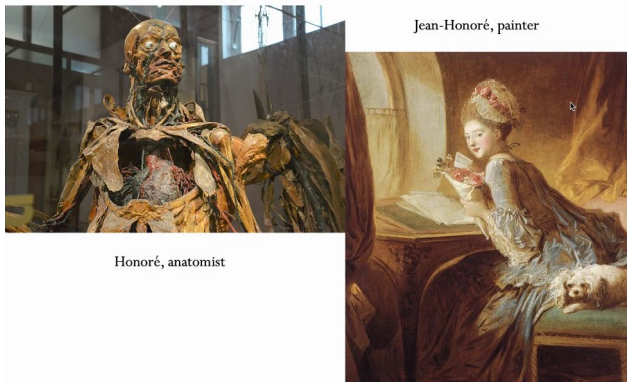
Lors de son intervention, Bourdon parlera notamment de la télévision, mais sa question de fond peut être utilisée pour chaque média. On s'interroge sur comment la télévision présente et transmet les représentations des corps humains à travers des représentations télévisées spécifiques, ainsi que des représentations audio-filmiques. Bourdon tient à souligner l'importance de la dimension audio souvent oubliée à faveur du visuel, qui est bien sûr crucial dans les représentations médias mais qui pourtant n'est pas la seule.

La présence et de la télé présence sont des sujets importants qui font l'objet de nombreux études transversaux dans différents domaines de recherche. En effet, l'étude de la présence est un domaine de recherche spécifique. Le mot télé présence a été créé en 1980. Néanmoins, malgré la création plutôt récente de ce terme, le concept de présence et de télé présence était déjà très connu par les chercheurs, les historiens et les spécialistes dans ce domaine.

Bourdon continue son intervention en parlant de l'anthropologue Descola. Ce dernier soutenait que les êtres humains ont la même composition que la nature mais, au même temps, qu'il coexiste une intériorité spécifique et très complexe. La problématique qui se pose était donc celle de comment réaliser une connexion entre l'esprit humain (*mind*) et sa représentation physique. Cependant, les représentations des corps n'ont pas toujours été liées à ce type de conception philosophique. Par exemple, on remarque que dans les représentations plus modernes, au 17^{ème} siècle, on voit l'être humain comme une machine, on y retrouve une représentation très matérialiste. Au 18^{ème} siècle, il y avait une représentation de l'homme-machine qui était très loin de la nature et de l'intériorité.

Bourdon soutient donc que la difficulté dans la représentation des corps est un enjeu crucial dans le monde de la télévision. Comment pouvoir connecter les corps ? Comment pouvoir combiner le fait qu'on est des molécules, matériels, mais avec une intériorité très spécifique ?

Example: the Fragonard cousins



A l'aide de l'image des cousins Fragonard, nous pouvons observer deux différents types de représentations. Nous pouvons donc voir la représentation de la dame qui, à travers son corps, est totalement en lien avec l'environnement qui l'entoure. En même temps, son intériorité spécifique est illustrée à travers son visage, l'attitude de son corps et les symboles présents dans la peinture. L'autre Fragonard est dans la sphère de la matérialité, il montre l'intériorité du corps physique, ce qu'il y a à l'intérieur.

La télévision a toujours été un média important pour la représentation des corps. Cependant, la représentation massive des images de corps a porté à une progressive saturation de la télévision à cet égard.

Dans le contexte spécifique de son intervention, Bourdon montre des autres représentations de corps. Plus spécifiquement, nous avons beaucoup de représentation de visages (slide : gauche Atlases races). Ce type d'ouvrage connaissait une distribution croissante. Ou encore une image avec quatre visages venant d'un poster diffusé aux Pays Bas en 2015. Lors d'un discours sur les races, la représentation de visage était plus facile à accepter, à différence d'autres parties du corps. En effet, il s'agissait d'une partie du corps à laquelle le public était habitué. Dans la photo de droite on a encore des visages : « *dans le pouvoir du corps, le plus magnifique est celui du visage* » (Bazin)

La télévision devient ainsi le média du visage. La question de comment représenter les individus et leur intériorité représentait toujours un point clé pour la télé présence. A ce propos, Bourdon cite André Bazin et explique des notions employées par ce critique français. La première de ces notions est celle de *liveness* : « la possibilité de découvrir l'image au moment de sa naissance ». Ce concept était lié notamment à la dimension médiatique de la télévision, puisqu'il n'avait pas été développé par des autres médias. Bazin a été le premier à découvrir et comprendre la dualité cachée autour le concept de *liveness* dans la sphère télévisée. Cette complexité est liée à la transmission même de l'émission : le public est assis « ensemble » devant la télé, au même horaire, « en live » avec l'événement.

Une deuxième notion utilisée par Bazin est la télégenie, le fait que certaines personnes ont une aura qui se prête à être télévisée. Ces sujets ont le pouvoir de transmettre le sens de « *intimacy* », pour Bazin la capacité de pouvoir transmettre son propre corps dans les maisons des spectateurs, d'être envoyé dans des millions de maison à travers les écrans, grâce à leur représentation télévisée. La télévision peut donc révéler des personnalités internes, des aspects intimes. Si on observe les représentations des corps à travers un regard plus historique, on peut donc voir le lien étroit entre la représentation des corps dans la peinture et à la télévision.

Les professionnels du monde télévisé peuvent « sentir » les personnes : ils peuvent montrer non seulement la partie matérielle d'un corps, le physique, mais aussi l'intériorité. Dans ce type de représentations les visages jouent un rôle très important.

Bourdon affirme aussi qu'il y a une sorte de double dimension optimiste et pessimiste liée à la représentation des corps qui cherche l'intériorité. On a développé des mots clés, qui sont également à la base aussi de la photographie. Comme il l'explique, parfois montrer l'intériorité est devenu aussi une question éthique. Par exemple, il y avait un directeur de télévision qui disait « *I want zoom on*

the tears » quand quelqu'un pleurait. Cependant, l'éthique ne fait pas l'objet de discussion dans son intervention. En 1961, le journaliste français Jean Daniel soutenait que « nous avons été condamnés à être de dérisoires acteurs de nous-mêmes ». Ainsi, on arrive à s'apercevoir du grand paradoxe de la télévision : pour être naturel, il est nécessaire d'y travailler beaucoup. Une sorte de pseudo sincérité (pseudo « *liveness* ») était mise en place, alors qu'ils mentaient. Il y avait un véritable discours autour la télévision, des débats, des discussions. La problématique de « montrer » la sincérité émotionnelle était toujours présente. Néanmoins, il est important de souligner que cette problématique était déjà présente dans la littérature depuis longtemps. C'est le cas de l'écrivain italien Baldassare Castiglione qui écrivait dans son *Livre du courtisan* (1528) : « pratiquer en toute circonstance une certaine nonchalance qui doit dissimuler le comportement et montrer que ce qui est fait et dit est sans effort et presque sans réflexion », ou encore de l'écrivain espagnol Bathazar Gracian qui écrivait dans son *L'homme de cœur* (1647) : « La Folie ne consiste pas à commettre la Folie, mais à être incapable de la dissimuler ; ... les choses sont jugées par leurs vestes, et beaucoup de choses sont autres qu'elles ne paraissent. Un bon extérieur est la meilleure garantie de la perfection intérieure ». Ainsi, nous pouvons considérer la télévision comme une nouvelle mise en place de la littérature courtoise. La télévision est devenue un média dont la sphère émotionnelle est toujours plus accentuée. Cela à cause de sa commercialisation croissante, de l'accentuation de sa compétitivité, ainsi que des différentes cultures représentées. En effet, la télévision est en compétition avec les autres médias mais aussi avec elle – même.

Bourdon montre enfin des exemples de shows télévisés où la dimension émotionnelle est très forte, liée notamment à la représentation de visage qui nous renvoie à l'intériorité.

Viewing Jerome Bourdon's a...
Intermediaries and ordinaries



Droite : un reality show français : « J'ai dix ans et je suis un tombeur ». Dans le style typique de ces typologies de programmes, derrière les personnes nous avons un grand écran qui met en premier plan le visage afin d'insister sur la dimension émotionnelle.

Bourdon soutient que la télévision n'est pas loin de ce qu'on a observé avec les cousins Fragonard. Il est nécessaire d'exprimer l'intériorité et l'émotionnel à travers le corps, et ce sont notamment les visages qui nous permettent de le faire. Il y a

une représentation des personnes qui pleurent et des larmes toujours plus fréquentes, on peut observer des attitudes corporelles de plus en plus extrêmes. Tout cela aussi dans la télévision médicale : la télévision et les imaginaires scientifiques essaient de rendre les âmes visibles.

Pour finir, il porte l'attention sur des célébrités connues pour leur aspect émotionnel (« crying celebrities »). C'est le cas de la chanteuse Avril Lavigne qui parle de ses problèmes de santé, en pleurant publiquement à la télévision, montrant son intériorité à travers des larmes. Encore une fois, que ces larmes soient sincères ou non c'est à évaluer et à décider.

